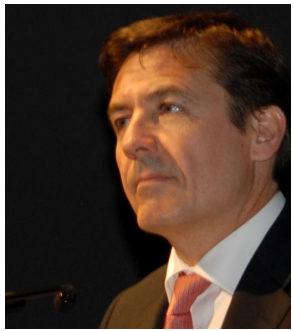


# tiers-gérants quitte ou double!

par Olivier Collombin, responsable du secteur Gérants de Fortune Indépendants (CFI) et Négociants en Valeurs Mobilières

Qui conteste aujourd'hui la position dominante des horlogers suisses ? Personne.

Pourtant, cette tradition artisanale et industrielle fortement implantée à Genève et dans l'Arc jurassien depuis le 16<sup>ème</sup> siècle, a bien failli disparaître au début des années 80, sous l'effet conjugué de la crise des années 70 et des coups de boutoirs des fabricants asiatiques. La détermination de quelques visionnaires, associée à l'immense savoir-faire des artisans-horlogers, a progressivement permis à cette industrie prestigieuse de retrouver la place qu'elle méritait, à savoir la première!



**LOMBARD ODIER**  
LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH

Pour cela, il aura fallu redimensionner les entreprises (elles sont trois fois moins nombreuses aujourd'hui qu'en 1970), innover sur le plan technologique et enfin aller séduire de nouvelles clientèles aux quatre coins du monde. Auparavant, il est vrai que les clients étrangers achetaient le plus souvent leur montre directement sur sol suisse, à l'occasion d'un voyage d'affaires ou d'agrément.

S'agissant d'une autre activité prospère depuis plusieurs siècles en Suisse, les métiers de la banque et en particulier ceux de la banque privée, ont pris une ampleur considérable à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, allant même jusqu'à faire de l'ombre à de grandes places financières comme Londres ou New York.

Mais tout comme pour les horlogers il y a 25 ans, les nuages noirs se sont accumulés au-dessus des métiers de la gestion de fortune depuis deux ans. L'effet domino de la crise financière, puis économique et boursière, suivies des croisades fiscales lancées par quel-

ques états aux finances dévastées, ont mis à mal le modèle économique qui prévalait dans ce domaine depuis les années 80. Qu'à cela ne tienne, c'est précisément de ce type de défis dont une profession a besoin pour évoluer, voire se repenser. Et nous ne doutons pas que le monde de la banque privée ressortira plus performant de cette période troublée qu'il n'y était entré. Mais dans le sillage de ces mutations, il est intéressant de se demander dans quelle mesure ces challenges affecteront l'industrie de la gestion indépendante, sachant qu'un client sur six en Suisse a mandaté un gérant indépendant pour administrer ses actifs.

Selon nous, tout est possible, selon que la profession prend la mesure des enjeux ou pas. D'un côté, tout indique que les gérants indépendants devraient profiter de la redistribution des cartes au sein du paysage bancaire. En effet, la taille humaine des organisations, la flexibilité de leur mode de fonctionnement, la grande proximité des gérants avec leurs clients et l'architecture ouverte, sont autant d'arguments favorables aux gérants indépendants.

Cependant, la fragmentation élevée des acteurs du marché, le manque de cohésion associative, la précarité économique d'une partie des intervenants et la faible préparation successorale de certains sont autant de facteurs fragilisants pour la gestion indépendante. Nul doute que les « indépendants » parviendront à relever ces défis, à condition d'agir rapidement. Les opportunités actuelles sont uniques et les bénéficiaires seront les plus réactifs.

## Qu'est-ce à dire?

Les tabous doivent tomber en période de crise ! La consolidation est nécessaire ! Elle n'est pas une fin en soi mais

une des voies à emprunter pour franchir une étape, celle de la maturité. Et la consolidation n'est pas l'uniformisation. La variété des acteurs fait la richesse d'un secteur. Swatch, Rolex et Patek Philippe sont toutes trois des entreprises performantes dans un même secteur. Elles sont certes concurrentes mais avant tout complémentaires. Et l'on peut même être client des trois, voire encore d'une quatrième manufacture qui ne produirait que 10 pièces par an.

L'essentiel ne réside donc pas dans la taille des entreprises mais bien dans l'excellence de leurs produits ou prestations. Et pour ce faire, chez les gérants indépendants comme dans d'autres domaines, l'excellence passe par la réunion de talents, dans le domaine de la gestion d'actifs, de la gestion des risques ou encore de la compliance, le tout avec des back-up crédibles et une coordination professionnelle de qualité.

Tout cela a un coût, supérieur d'année en année, en chiffres absolus comme en relatifs compte tenu de

la pression sur les marges et les encours. Par conséquent, afin d'encourager ce mouvement de consolidation entre professionnels de la gestion, Lombard Odier et son team «e-merging» invite tous les tiers-gérants désireux de se rapprocher d'autres confrères en Suisse ou à l'étranger, de s'enregistrer anonymement sur le site éponyme (<https://e-merging.lombardodier.com>) afin d'identifier quels pourraient être les partenaires les plus compatibles. Un accompagnement personnalisé est également en place au sein du team gérants indépendants de la banque afin d'affiner encore les recherches.

En conclusion, l'avenir des PME de gestion sourira à celles qui, petites ou grandes, auront compris que la mise en évidence de leur valeur ajoutée passe par une stratégie d'excellence qui induit des coûts incompressibles plus élevés que par le passé.

“un client sur six en Suisse a mandaté un gérant indépendant pour administrer ses actifs,,

“les gérants indépendants devraient profiter de la redistribution des cartes au sein du paysage bancaire,,